

LE SAUT DU DOUBS



Valeur : 0,60 F

Couleurs : turquoise, bleu hirondelle,
vert foncé

50 timbres à la feuille

Dessiné et gravé en taille-douce
par Michel MONVOISIN

Format vertical : 22 x 36
(dentelé 13)

VENTE

anticipée, le 8 septembre 1973, à VILLERS-LE-LAC (Doubs) ;

générale, le 10 septembre 1973.

Ce timbre de la série touristique est illustré par un site célèbre du Jura et de la Franche-Comté.

Le Jura, formé à l'ère tertiaire par les derniers mouvements du plissement alpin, est le plus récent et le mieux conservé des massifs français. Séparé des Vosges par la trouée de Belfort, et des Alpes au Sud par la vallée de l'Isère, il a la forme d'un croissant, dont le versant oriental surplombe à pic la plaine suisse, tandis que des plateaux étagés descendent lentement en France.

Ce relief fait le pittoresque capricieux des rivières car il présente, après les montagnes, les phénomènes habituels aux plateaux calcaires : des « empoisseurs », sortes d'entonnoirs par où l'eau s'engouffre comme dans les avens des Causses, et des grottes souvent parcourues par une circulation souterraine qui débouche sur les pentes en sources puissantes.

Les cours d'eau suivent des vallées encaissées, disparaissent parfois pour ressortir plus loin, passent par des dénivellations qui provoquent des chutes. Le cas typique est celui du Doubs, la rivière jurassienne par excellence : son cours est de 430 kilomètres, alors que, de sa source à son confluent avec la Saône, il n'y a que 95 kilomètres à vol d'oiseau.

La géographie explique l'intérêt touristique du Doubs. Sorti des hauts plateaux à 937 mètres d'altitude, il emprunte d'abord une succession de bassins, dont le lac de Saint-Point ; et passe ensuite par des défilés comme la cluse de Pontarlier, et par des chutes, dont la plus célèbre, représentée ici, est, à la frontière suisse, le Saut du Doubs, qui tombe de 27 mètres au centre d'un paysage grandiose.

Puis il se dirige vers le Rhin, qu'il ne rejoint plus, soutiré sans doute par un phénomène de capture. Après un virage à l'Ouest, il file au Nord par une cluse de la chaîne du Lomont, puis, à partir de Montbéliard, descend vers le Sud-Ouest, longé ou emprunté par le canal du Rhône au Rhin. Il décrit des boucles dont la plus large enveloppe Besançon, et se libère enfin des hauteurs après Dole pour traverser la Bresse jusqu'à la Saône.

Le Saut du Doubs et les Bassins, joyaux touristiques de la France, sont en été la plus célèbre attraction de Villers-le-Lac, d'où partent des excursions en canot-moteur. Le pays est idéal aussi pour des promenades par les chemins de forêt ou de montagne, que jalonnent des belvédères aménagés face à des versants lumineux, sur des sommets au calme absolu, dans un air pur et tonique.

Les pêcheurs sont comblés par ces eaux poissonneuses, les spéléologues par ces grottes et ces gouffres, les gastronomes par les produits du terroir franc-comtois, salaisons, fromages, champignons, liqueur de sapin ou eau de vie de gentiane.

Renommées pour leur horlogerie et leur artisanat du bois, Villers et Morteau, ainsi que leurs voisines de Suisse, desservent toute cette chaîne, qui offre en hiver un remarquable complexe pour le ski de fond et de randonnée, avec, par grands froids, les Bassins du Doubs transformés en patinoire naturelle, une des plus belles d'Europe, sur une distance de 7 kilomètres dans un site inoubliable.

Ces eaux bouillonnantes dans un cadre de rochers et de verdure proposent donc au touriste une séduisante invitation à un séjour de détente dans une région accueillante où tout respire la douceur de vivre.

